

Bulletin d'adhésion

Vous pouvez également adhérer en ligne sur notre site internet :
syndicat-liberte-sante.com/adherer-syndicat-sls/

Nom :

Prénom :

Profession :

Établissement :

Email :

Téléphone :

☐ J'adhère au Syndicat Liberté Santé

☐ Je souhaite être contacté par mon référent local

*Rejoignez
un syndicat qui fait
la différence !*

À retourner à :
Syndicat Liberté Santé
14, Rue Victor Hugo, 81220 Saint Paul Cap de Joux

Votre
réfèrent
local

LIBRE
INDÉPENDANT
DÉTERMINÉ

LA PSYCHIATRIE N'EST PAS UN SERVICE COMME LES AUTRES

En psychiatrie, soigner demande du temps.

- 01 Du temps pour observer
- 02 Du temps pour écouter
- 03 Du temps pour comprendre
- 04 Du temps pour désamorcer une crise
- 05 Du temps pour établir une relation de confiance

Vous n'êtes pas seuls

Notre objectif : créer une véritable
force syndicale en psychiatrie.

REJOIGNEZ LE SLS

NOTRE FORCE,
C'EST NOTRE
INDÉPENDANCE

NOTRE FORCE,
C'EST NOTRE
TÉNACITÉ



Syndicat
Liberté
Santé

LIBRE
INDÉPENDANT
DÉTERMINÉ

PSYCHIATRIE

Des soignants pour soigner

*Écoute
Respect
Humanité
Avenir*



LA PSYCHIATRIE A BESOIN DE VOUS.

Ne pas jeter sur la voie publique

Des soignants en sous-effectif

Des patients qui attendent

Et pourtant, chaque jour, les équipes tiennent.

- Elles tiennent parce qu'elles sont professionnelles.
- Elles tiennent parce qu'elles pensent à leurs patients.
- Elles tiennent parce qu'elles refusent de laisser tomber ceux qui souffrent.

*Écouter
Soigner
Accompagner
Toujours.*

Mais jusqu'à quand ?



Le manque de soignants

Les équipes doivent souvent faire face à :

- Des postes vacants
- Des équipes réduites
- Des absences difficiles à remplacer
- Des rappels sur les repos
- Des plannings constamment modifiés

Un soignant en moins, c'est du temps de soins en moins.

Et quand les équipes ne peuvent plus tenir, des lits ferment.



Le manque de médecins psychiatres

La pénurie médicale fragilise les équipes. Les professionnels non médicaux se retrouvent trop souvent confrontés à des situations extrêmement complexes avec des moyens médicaux insuffisants. La psychiatrie peine à recruter et à fidéliser. Les postes non pourvus aggravent la pression sur les équipes présentes.

Des lits fermés

Des patients toujours là



Des lits existent... mais ne peuvent pas toujours être ouverts faute de professionnels.

Près de 7 000 places de prise en charge à temps complet ont disparu en quinze ans.

Fermer un lit, ce n'est pas faire disparaître la souffrance. Le patient est toujours là.



Et quand il n'y a plus de place...

- Les urgences deviennent le point d'entrée par défaut.
- Les patients attendent.
- Les équipes doivent gérer l'urgence dans l'urgence.
- Faute de lits, les patients restent.
- Faute de solutions en amont, les urgences débordent.



Et pendant ce temps...

- Les urgences psychiatriques débordent.
- Les patients attendent une PEC.
- Les familles ne comprennent plus.
- Les parcours de soins se rompent.
- Les équipes sont épuisées.
- Les situations de crise se multiplient.
- Les professionnels sont exposés à la violence.

*Derrière chaque attente,
il y a une souffrance réelle.*

URGENCES
PSYCHIATRIQUES

*Des parcours
Des solutions
Des moyens
Maintenant.*

La violence ne doit pas devenir la norme

*Respect
Sécurité
Soutien
Pour tous.*

« C'est la psychiatrie. »

Un professionnel agressé n'a pas à entendre cette phrase. L'agression n'est pas la fatalité du métier. La violence doit être prévenue, signalée et prise en charge. Les professionnels doivent pouvoir travailler dans des conditions qui garantissent leur sécurité et celle des patients. Prévenir la violence, c'est aussi donner aux équipes les moyens de désamorcer les situations.

Protéger les soignants, c'est aussi protéger les patients.

Nous refusons que l'épuisement devienne la norme

On ne peut pas demander indéfiniment aux mêmes professionnels :

- De remplacer
- De revenir sur leurs repos
- D'accepter les sous-effectifs
- De gérer les situations de crise
- D'absorber la pénurie médicale
- De compenser les ruptures de parcours
- Et de continuer de faire « comme si tout allait bien ».

Ce n'est pas du courage. C'est un système qui repose sur le sacrifice des professionnels.

Le SLS dit STOP !

*Des moyens
Des droits
Un avenir.*



Syndicat
Liberté
Santé

LIBRE
INDÉPENDANT
DÉTERMINÉ